



CIAT

Comité Interministériel
d'Aménagement du Territoire



les ateliers
maîtrise d'œuvre urbaine



Port-au-Prince, le 12 mars 2016

COMMUNIQUE DE PRESSE Atelier international de réflexion sur l'aménagement territorial de la région des Palmes

Le Secrétariat Technique du Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire (CIAT), la Communauté des Municipalités de la Région des Palmes et les Ateliers internationaux de Maîtrise d'Œuvre Urbaine de Cergy-Pontoise ont présenté ce samedi 12 mars 2016, dans les locaux de la Fondation Culture et Liberté, la synthèse d'un atelier consacré à la problématique territoriale de la Région des Palmes. **Cet atelier de deux semaines s'est tenu du 27 février au 11 mars 2016 dans les villes de Gressier, de Léogâne, de Grand-Goâve et de Petit-Goâve et a réuni des spécialistes haïtiens et étrangers de tous horizons qui ont pu cerner les différentes facettes du projet territorial des Palmes.**

L'approche d'intercommunalité a été adoptée pour répondre à l'ensemble des défis qui planent sur cette région tant au niveau des migrations internes, de l'urbanisation informelle, de la pression sur les terres agricoles qu'au niveau de la dégradation environnementale. Le devenir de cette région dite des Palmes est toutefois indissociable de celui de Port-au-Prince, dont le développement affecte profondément l'organisation spatiale et l'économie du territoire, à dominante encore rurale.

En raison de sa localisation, de sa géographie, et de ses activités, **la région des Palmes illustre les enjeux du développement en Haïti**. Sa proximité avec la capitale la place dans le contexte de la métropolisation de Port-au-Prince. Elle accélère et catalyse les changements en cours. Dans la Région des Palmes, le rapport « villes-campagnes » s'organise selon deux échelles géographiques.

1- Au sein de la Région des Palmes, les mornes sont dans un rapport de dépendance vis-à-vis de la plaine littorale pour les services, le marché de l'emploi. Mais, la plaine littorale subit l'exode rural et est fortement impactée par les conséquences de la mauvaise gestion environnementale des hauteurs.

2- Au sein de l'aire métropolitaine, la région est une campagne périphérique de la capitale. Elle est extrêmement dépendante du centre urbain pour ce qui est de l'accès aux services supérieurs et au marché de l'emploi mais elle subit l'expansion urbaine informelle et anarchique de la capitale. Ainsi, ce rapport « villes-campagnes » ne se traduit pas par une dichotomie spatiale simple et univoque mais par un jeu d'interrelations complexes à différentes échelles.

Aujourd'hui, **l'hypothèse dominante dans l'aménagement du territoire est de réguler un phénomène jugé inexorable, celui de l'exode rural**. La « ville » est considérée seule comme horizon désirable. L'hypothèse proposée dans le cadre de l'Atelier est de renverser ce paradigme en considérant que les « campagnes » comme les « villes » peuvent être un horizon désirable et le lieu d'un développement humain intégral. La réflexion et les propositions de l'Atelier visent à identifier les leviers de plus grandes solidarités,

réciprocités et complémentarités territoriale entre plaine littorale et mornes ainsi qu'entre capitale porto-princienne et périphérie des Palmes.

Organisé conjointement par le Comité Interministériel d'Aménagement du Territoire (CIAT) et les Ateliers Internationaux de maîtrise d'oeuvre urbaine de Cergy-Pontoise, cet évènement a bénéficié du soutien de l'Agence Française de Développement (AFD), de l'Union Européenne et de l'Agglomération de Cergy-Pontoise.

Michèle Oriol, Secrétaire exécutif du CIAT situe la tenue de cet atelier dans un cadre d'ouverture indispensable à l'aménagement du territoire. Faire une immersion de deux semaines pour de jeunes haïtiens et des jeunes venus du monde entier (Mexique, Afrique du Sud, Sénégal, Zimbabwe, Espagne, Danemark, France) est un exercice de grande utilité : il faut confronter notre connaissance du territoire haïtien avec des logiques territoriales ailleurs, là où le territoire est mieux approprié par les populations et les institutions. Changer le regard sur le paysage haïtien, ouvrir des pistes pour imaginer une autre Haïti.

Pour sa part, **l'Ambassadeur de France en Haïti, Mme Elisabeth Beton Delègue**, s'est félicitée de « cette démarche méthodologique innovante portée par des urbanistes français qui allie réflexion collective, pluridisciplinarité et travail multiculturel. Une vingtaine de jeunes professionnels du monde entier se sont penchés ces derniers jours sur l'avenir du territoire des Palmes, qui est exemplaire à plus d'un titre. Les résultats de cet atelier doivent servir de base à un dialogue haïtien. Certaines idées seront à prendre ; d'autres à laisser. Mais cette approche, qui s'inscrit dans la logique d'appui de la France à l'aménagement du territoire haïtien à travers l'AFD et la coopération décentralisée, aura permis d'envisager la problématique territoriale haïtienne sous un autre angle ».

Représentant l'ambassadeur de l'UE, **M. Vincent Degert, Nicole Fisher, chef de la section "infrastructures" à la délégation de l'Union européenne**, a déclaré : « Pour l'Union européenne qui mène, avec ses partenaires, un programme de développement urbain ambitieux qui concerne plusieurs quartiers de Port-au-Prince mais aussi Petit Goâve, et a prévu d'investir 100 millions d'euros sur ce secteur d'ici 2020, la question de la gestion territoriale est centrale. Elle nous permet de mettre en œuvre un aménagement du territoire réfléchi où les différentes fonctions, allant de la production agricole et économique jusqu'à l'habitat, peuvent coexister harmonieusement et participer à la croissance. Dans ce contexte, nous nous réjouissons de la somme des contributions produites par cet atelier consacré à la région des Palmes qui vont aider, à terme, tous les acteurs à impulser une nouvelle dynamique de gestion du territoire dans la région. »

Enfin, **M. Pierre André Périssol, ancien ministre délégué auprès du ministre de l'équipement, du logement, des transports et du tourisme, chargé du logement et actuel Président des Ateliers de l'agglomération Cergy-Pontoise** a déclaré que « l'objectif de cet atelier était de porter un regard différent sur la problématique territoriale de la région des Palmes, non seulement technique mais surtout pluridisciplinaire, avec des géographes, des architectes, des paysagistes etc. Grâce à ce travail d'équipe, les décideurs haïtiens auront désormais à leur disposition une boîte à idée dont ils pourront s'aider pour choisir leurs futurs programmes de développement territorial, que ces programmes concernent les Palmes ou d'autres régions du pays ».

Créée en 1982 par les urbanistes de la ville nouvelle de Cergy-Pontoise, **Les Ateliers Internationaux de Maîtrise d'œuvre urbaine sont un réseau international rassemblant des universités, des professionnels et des décideurs du monde entier autour de problématiques liées au développement territorial.** L'association mobilise ce réseau pour organiser des ateliers de production collective, à la demande d'un maître d'ouvrage et de ses partenaires.